

## PEDALONS POUR LE SOURIRE DES MARMAILLES !

*Nous sommes de ceux qui ont été contaminés par le virus du voyage. Le seul virus au monde, selon nous, qui permet à une personne d'être maître de sa vie. Nous sommes de ceux qui vivent leurs rêves plutôt que de rêver leur vie.*

Malheureusement ou heureusement (et ça, nous le réalisons aujourd'hui..) nous faisons partie de ces voyageurs qui sont allés découvrir le monde et qui ont été stoppés à cause de l'épidémie du coronavirus. Après huit mois merveilleux en Asie du Sud Est, riches en rencontres, notre rêve d'un voyage à long terme aurait pu prendre fin suite à notre rapatriement en France. Mais c'était sans compter sur notre force d'enthousiasme et de détermination à faire de notre vie un rêve, et de nos rêves une réalité. Les choses positives surgissent au milieu des difficultés et sont la preuve de nos capacités. Nous le comprenons encore plus aujourd'hui... Je m'appelle Maëva et je prends la parole afin de vous raconter une incroyable aventure que j'ai eu la chance de pouvoir vivre en ce début d'année 2021 : faire le tour de l'île de la Réunion en rosalie : une aventure insolite, sportive mais avant tout riche humainement. Cette aventure, je ne l'ai pas vécue seule. Il y avait Florian, mon pilier depuis neuf ans : cette personne qui est mon meilleur ami, mon frère et mon homme à la fois. Et puis, Florent, un ami de voyage, comme on aime les appeler. Nous l'avons rencontré dès notre arrivée sur l'île intense, début janvier. Pour nous trois, voyager est à la fois l'opportunité de découvrir la beauté du monde et de donner aux différentes populations un peu de notre temps de quelque manière que ce soit : un sourire, un soutien, un partage, une action... Je vais donc vous raconter notre aventure un peu folle que nous avons eu l'idée de réaliser dans le but d'aider une association locale.

Je me souviens de cette journée de février. Nous étions à vélo le long du littoral avec Florian, entre Saint-Pierre et Saint-Leu. Ce jour là, nous sommes passés devant une rosalie : un petit véhicule à quatre roues pouvant accueillir plusieurs passagers, habituellement utilisé en famille ou entre amis, au bord d'un lac ou d'un terrain plat. Je regarde alors Florian et lui lance l'idée sur un coup de tête : « *pourquoi ne pas réaliser le tour de l'île en rosalie ?* ». C'est tout naturellement que l'on propose à Florent de rejoindre notre équipe. À trois, nous serons plus forts, c'est certain ! Ce défi nous plait mais à une condition : lui donner un sens. Je me lance alors à la recherche d'une association. Je suis infirmière et les garçons sont pompiers professionnels. Nous sommes tous les trois d'accord pour soutenir une cause qui touche à la santé. Je propose l'association *Eclats de l'île : des clowns à l'hôpital*. Voté à l'unanimité ! Les choses vont alors aller très vite. Nous rencontrons les membres de l'association qui sont enchantés par notre projet un peu fou : parcourir le tour de l'île en rosalie, soit 240 kilomètres, sans aucune vitesse ni assistance électrique. Une première à la Réunion. Ils nous

proposent une date de départ et nous avons alors moins d'un mois pour organiser cette aventure qu'on nommera : *Rosa'Run'Smile*. L'objectif premier de ce projet sera alors de récolter des fonds pour permettre davantage de passages de clowns dans les services pédiatriques de Saint-Pierre et Saint-Denis. Comment ? Par le biais d'une cagnotte en ligne mais également d'une tirelire qui sera à bord de notre quadricycle.

Du côté sportif, ce sera au talent. Nous sommes tous les trois sportifs mais en ce qui concerne la rosalie, aucune expérience à bord !! En rosalie, il est impossible de pédaler en montée même quand l'inclinaison est moindre. Il y a deux pédaliers et aucune possibilité de changer de vitesse. Donc, deux personnes pédalent et le troisième se repose, enfin ça c'était dans nos rêves... On se rendra vite compte que ce dernier sera la plupart du temps, derrière à pousser. Souvent même, nous serons trois à pousser pendant les côtes en nous motivant plus que jamais à réaliser ce défi pour le sourire des marmailles à l'hôpital. Cela sera notre force dans les moments difficiles. C'est pourquoi après une reconnaissance du parcours en voiture, nous décidons de commencer par l'Est de l'île. Cette partie nous semble être la plus dure physiquement. Nous décidons donc de débiter par de petites étapes et de les rallonger au fil des jours. Elles s'échelonnent de vingt deux kilomètres à plus de cinquante six kilomètres. À la veille du grand départ, nous passons sur les deux chaînes télévisées principales de la Réunion. Nous comprendrons dès nos premiers kilomètres que cela va donner un sens réel à notre aventure.

Nous sommes le lundi 29 mars. Le départ est donné en face du CHU de Saint-Pierre à 6 heures du matin. Il fait encore nuit et notre rosalie est éclairée par deux petites frontales. Nous avons un peu d'appréhension car nous nous lançons dans une aventure inconnue. Dès les premiers kilomètres, notre stress laisse place à l'excitation. Peu après avoir dépassé le bassin dix-huit, nous entamons notre première grande côte en direction de Grand-Anse. Nous passons alors plus de quarante cinq minutes derrière notre rosalie à la pousser en y laissant quelques gouttes de sueurs. Nous sommes à ce moment-là dans l'heure de pointe des travailleurs qui se rendent à Saint-Pierre. Les personnes dans leurs voitures nous adressent un soutien sans limite : des klaxons, des sourires, des paroles... Ils nous félicitent pour notre action. Certains descendent de leur voiture pour nous aider à pousser, d'autres font demi tour pour venir nous donner des dons pour les enfants. Et ça, nous allons le vivre durant ces sept jours d'aventure.

Nos journées sont rythmées par les montées et les descentes, nos sentiments jouent aux montagnes russes alternant petits bonheurs et grandes galères. Je me souviens de cette montée interminable qui mène au pont de la rivière de l'Est. Je me souviens également la fois où nos roues arrières

étaient trop serrées durant l'étape de Saint-Paul à Étang-Salé : sur plus d'une trentaine de kilomètres nous sommes passés de neuf kilomètres heure de moyenne à moins de cinq sans en comprendre la raison. Nous devions même pédaler dans les descentes ! Je me souviens de notre traversée de la route du littoral où sur la bande d'arrêt d'urgence nous nous sentions vraiment petits à côté de cette circulation intense. Nous écoutions à ce moment-là la radio locale : un auditeur prenait la parole en signalant un pédalo sur la bande d'arrêt d'urgence de la route du littoral. Nous avons vite compris que ce fameux pédalo était notre jolie rosalie ce qui nous a sorti de la lassitude de cette portion de route. Notre bonne humeur était à toute épreuve. Pour pousser la rosalie et se donner du courage on s'encourageait en s'écriant tous en coeur « *balance man, cadence man, c'est la rosalie man !!* » confondant parfois notre rosalie non pas avec un pédalo mais avec un bobsleigh.

En descente la vitesse et le vent effacent de nos têtes la sueur et la fatigue : un sentiment incroyable de liberté et de bonheur ! Nous vivons intensément l'instant présent. La traversée du Grand Brulé sur la route des laves est le moment qui reflète le mieux ce sentiment. Je me souviens par exemple de ce monsieur âgé qui nous a dépassé en voiture et qui nous attendait un peu plus loin avant le début d'une côte pour nous aider à pousser la rosalie. Je me souviens de cette famille rayonnante de bonheur qui tenait un camion à pizzas et qui le soir, durant son travail, a fait un appel aux dons au bord de la route. Je me souviens de cette petite mamie de 93 ans qui nous avait vus à la télévision et qui espérait nous rencontrer sur la route avec notre rosalie. Je me souviens également de ce petit garçon de 8 ans qui a vidé sa tirelire pour les enfants malades. Je me souviens de tant d'autres rencontres...

Chaque soir, après nos journées à bord de notre rosalie sous le soleil et la chaleur de la Réunion, nous étions accueillis par des personnes volontaires et bienveillantes. Ce fût l'occasion pour nous de beaux moments de partage avec nos hôtes : de grandes discussions et de belles parties de cartes ! Nous avons passé la nuit dans des casernes de pompiers, une petite boutique et même une crêperie transformée en véritable bed & breakfast juste pour nous. Certaines de ces personnes resteront bien plus que de simples rencontres. Ils font à présent partie de nos amis. Dimanche 4 Avril, le matin du dernier jour, c'est la nostalgie qui était au rendez-vous. Nous avons vécu une semaine tellement intense humainement. À l'arrivée, sur le front de mer de Saint-Pierre, ce sont les clowns qui nous ont accueillis.

Peut-on réellement tirer une conclusion d'une telle aventure ?

À vrai dire il est pour nous difficile de trouver les mots pour conclure ce que nous venons de vivre. Alors oui cette aventure inédite a été un peu folle, nous retenons certes le côté sportif. Mais au-delà

de cela c'est le côté humain qui nous a le plus marqué. Ces rencontres tout au long de la route, ces sourires, ces encouragements, ces poings levés aux fenêtres des voitures nous criant de ne rien lâcher. Un élan de solidarité s'est organisé autour de nous et notre aventure n'aurait jamais eu le même sens sans toutes ces belles personnes.

*Dans ce moment si particulier en pleine crise sanitaire mondiale, nous avons été contaminés par le virus du bonheur qui nous ramène aux choses simples de la vie, à l'essentiel : le partage, l'entraide, la générosité et l'amour.*

Caractères espaces non compris : 7 940